

# Le marquage prépositionnel du constituant datif dans les structures ditransitives. Le cas du roumain

## Section: 1. Linguistique générale/ Linguistique romane Ana Iorga Mihail

### 1 L'expression du datif en roumain, une situation inédite dans les langues romanes.

Dans le domaine du marquage du datif, le roumain a un statut intermédiaire entre synthétique et analytique (Manoliu-Manea 1995). Le marquage analytique est une caractéristique des langues romanes, tandis que le marquage synthétique est partiellement un héritage du latin et partiellement un phénomène de convergence, un trait des langues balkaniques (Manoliu 2011: 484). Le roumain dispose en même temps de deux modalités d'expression du datif: le marquage flexionnel (par les désinences du datif, les formes datif de l'article défini enclitique, le morphème *lui*) et le marquage prépositionnel, réalisé avec la préposition *la* 'à'+Acc. *La* n'est pas une préposition complètement grammaticalisée et garde sa valeur allative (directionnelle) originelle. Le marquage analytique existait également en roumain ancien. Il a été préservé en roumain contemporain, mais avec des différences entre la langue écrite et la langue parlée. Dans la variante soignée du roumain, le PP remplaçant le datif flexionnel est le résultat d'une restriction morphologique et se limite à un nombre de contextes. Mais en roumain parlé, les contextes dans lesquels le datif flexionnel peut être remplacé par un PP sont beaucoup plus variés et de plus en plus nombreux.

**2 Background.** Même si les linguistes signalent cette disponibilité du roumain (Diez 1876, Bourciez 1967 (1910), Olsen 1928, Sandfeld & Olsen 1936, etc.), il n'y a aucune description détaillée du fonctionnement de la construction prépositionnelle au lieu du datif.

**3 Notre approche.** Notre but est de décrire, sur la base d'un corpus et des tests appliqués aux locuteurs natifs de roumain, toute la variété des structures où le PP remplace le datif flexionnel en roumain actuel parlé. Pour une analyse plus claire, nous avons séparé l'écrit du parlé. **En roumain écrit**, il y a une seule situation où la construction prépositionnelle au lieu du datif est grammaticalisée. Le premier composant d'un constituant datif en roumain doit porter les marqueurs flexionnels de cas. Quand **le premier composant d'un DP est invariable** (ne peut pas recevoir le marqueur casuel spécifique du datif – comme c'est le cas du numéral cardinal ou d'autres types de quantifieur), le constituant datif doit être réalisé comme PP introduit par la préposition *la* 'à'+ Acc). **En roumain parlé**, il y a la tendance de plus en plus forte d'éliminer le datif et de le remplacer avec un PP. Les constructions qui résultent ont différents degrés de fréquence et d'acceptabilité.

**3.1 Roumain écrit.** Le choix entre les deux possibilités dépend d'une propriété morphologique: la capacité du premier élément du groupe (Quantifieur ou Déterminant) de prendre les marqueurs de cas ([+/-Cas Morphologique], Cornilescu 1995). Les DPs dont le premier élément a la propriété ([+Cas Morphologique]) peuvent réaliser le datif flexionnel, tandis que les DPs dont le premier élément est invariable doivent se réaliser par PP (*la* + accusative) :

(1) *PP: la + Quantifieur/Adjectif [-Morphological Case] + nom*

- |    |                                 |       |        |                     |              |
|----|---------------------------------|-------|--------|---------------------|--------------|
| a. | Am                              | dat   | premii | <b>copiilor</b>     | <b>Datif</b> |
|    | have.1sg                        | given | prizes | children.DAT        |              |
|    | 'I gave prizes to two children' |       |        |                     |              |
| b. | Am                              | dat   | premii | <b>la doi copii</b> | <b>PP</b>    |
|    | have.1sg                        | given | prizes | to two children.acc |              |
|    | 'I gave prizes to two children' |       |        |                     |              |

**3.2 Roumain parlé.** Le datif se réalise comme PP quand il y a la restriction morphologique mentionnée en 3.1. À part cette situation, il y a un grand nombre de contextes dans lesquels le datif peut être réalisé comme PP. Il faut mentionner qu'il n'y a, dans ces occurrences, aucune différence

sémantique entre le datif et le PP. Nous proposons une hiérarchie d'acceptabilité des structures prépositionnelles, que nous allons analyser :

**A. Pronoms, Adjectifs pronominaux, Quantifieurs [+ Cas Morphologique] + Nom**

Les démonstratives, les indéfinies, les négatives, un quantifieur collectif (*amândoi* 'both') qui ont une forme variable acceptent les deux structures, parce qu'ils fonctionnent [+Morphological Case] ou [-Morphological Case]. Les deux réalisations are synonymes.

**B. Noms communs (singulier et pluriel) avec lecture propriété**

**C. Noms communs au pluriel [+humain]. Noms communs au singulier/pluriel [+animé, -humain]. Noms collectifs**

**D. Noms communs au singulier [+humain] avec lecture référentielle.** Cette structure est présente dans les dialectes du roumain et dans la langue parlé.

**E. Noms propres [+ humain]**

**F. Pronoms personnels.**

*Degrés d'acceptabilité du PP en roumain parlé – Résumé*

PP <sup>OK</sup>	6	5	4	3	2	1	*PP
	A. Pronoms, adjectifs pronominaux, Quantifieurs [+Cas Morphologique] + Nom	B. Noms communs au singulier et au pluriel avec lecture propriété	C. Noms communs au pluriel [+humain] Noms communs singulier/pluriel [+animé,-humain] Noms collectifs	D. Noms communs au singulier [+humain] avec lecture référentielle	E. Noms propres [+ humain]	F. Pronoms personnels	
	√√√	√√	√	?	??	*	
	← √			→ ???			

**4 Conclusions.** Le PP avec la préposition *la* 'à' est une expression non-référentielle, avec une dénotation propriété (Stan 2012). Les structures où la tête du PP est un nom commun défini ou un nom propre peuvent être traitées comme exceptions dans cette approche, parce que le complément de la préposition est une expression référentielle. Notre investigation montrera que le PP datif fonctionne mieux avec expressions non-référentielles qu'avec les expressions référentielles (mieux avec la lecture propriété qu'avec la lecture référentielle, mieux avec DPs indéfinis qu'avec DPs définis, mieux avec les pluriels et les collectifs qu'avec les noms communs au singulier, mieux avec les noms communs qu'avec les noms propres).

**5 Bibliographie**

Bourciez, Édouard 1967 (1910). *Éléments de linguistique romane*. Cinquième édition, révisé par l'auteur et par les soins de Jean Bourciez. Paris, Éditions Klincksieck; Cornilescu, Alexandra 1995. „Rumanian Genitive Constructions”. G. Cinque, G Giusti (eds.), *Advances in Romanian Linguistics*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1-54 ; Diez, Frédéric 1973 (1876). *Grammaire des langues romanes*. Tome III. Genève, Slatkine reprints; Marseille, Laffitte reprints; Ledgeway, Adam 2012. *From Latin to Romance. Morphosyntactic Typology and Change*. Oxford, Oxford University Press; Manoliu, Maria 2011. „Pragmatic and Discourse Changes”. M. Maiden, J. Ch. Smith, and A. Ledgeway (eds.), *Cambridge History of the Romance Languages, vol. I Structures*. Cambridge, Cambridge University Press, 472-531. Manoliu-Manea, Maria 1995. „Genetic Congruence versus Areal Convergence: The Misfortune of Latin *ad* in Romanian”. H. Andersen (ed.), *Historical Linguistics 1993*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 269-281 ; Olsen, Hedvig 1928. *Étude sur la syntaxe des pronoms personnels et réfléchis en roumain*. Colectia Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab, *Historisk-filologiske Meddelelser XV, 3*. København: Andr. Fred. Høst & Søn; Sandfeld, Kr., Hedvig Olsen 1936. *Syntaxe roumaine. I. Emploi des mots à flexion*. Paris, Librairie E. Droz; Stan, Camelia 2012 (to appear). „Genitive and dative case-marking”. Gabriela Pană Dindelegan (ed.), *Romanian Grammar: A linguistic introduction*. Oxford, Oxford University Press.